Les Echos

27 juillet 2026

Delair va faire assembler des drones militaires chez Schaeffler

OCCITANIE

A court de place, le constructeur toulousain va aménager une ligne d'assemblage de drones dans l'usine de l'équipementier allemand Schaeffler, à Boussens, toujours en Haute-Garonne.

Laurent Marcaillou
— Correspondant à Toulouse

Manquant de place sur son site de Labège, près de Toulouse, Delair va faire assembler des drones militaires par l'équipementier automobile allemand Schaeffler, dans son usine de capteurs électroniques à Boussens, dans le même département de la Haute-Garonne.

Delair investira lui-même dans cette ligne d'assemblage, qui ouvrira en novembre 2026 et produira à terme 30.000 drones par an, avec 30 salariés. Cette unité fabriquera deux modèles, dont le drone kamikaze Damoclès, un quadricoptère électrique d'un mètre de diamètre. Cette munition télé-opérée qualifiée par la DGA équipe l'armée de terre.

La nouvelle ligne produira aussi le nouveau drone intercepteur de drones Aspik, de 80 centimètres de haut et 15 de diamètre, que Delair a présenté en juin au salon Eurosatory. « *Le contrat avec Delair répond à une volonté de diversification du groupe. Nous développons depuis un an une stratégie dans la défense* », explique Marine Durix-Confrère, directrice générale de Schaeffler France. Le groupe allemand veut diminuer la part de l'automobile dans son chiffre d'affaires (24 milliards d'euros en 2025) de 60 % à 50 % et accroître la production pour l'aéronautique et la défense. L'usine de Boussens produit 30 millions de composants électroniques pour l'automobile par an, des capteurs de poignée de porte, d'accès mains libres, pour le contrôle moteur, etc. Elle emploie 250 salariés et n'augmente pas son effectif pour fabriquer les drones au départ.

Diversification

Schaeffler a racheté en 2024 l'équipementier automobile Vitesco Technologies, ancien spin-off de Continental. Cette fusion lui a notamment apporté le centre de R&D de composants de Vitesco à Toulouse, fort de 1.000 salariés, l'unité de capteurs de Boussens et une usine de calculateurs de moteurs à Foix (Ariège) de 350 personnes. Schaeffler compte six usines et 3.500 salariés en France. Le groupe produit huit familles de produits liés au mouvement comme les roulements, les différentiels de roues, les doubles embrayages, les moteurs électriques, etc.

« *Ce contrat avec Delair est arrivé au bon moment parce que nous avons des sujets d'innovation sur lesquels nous pouvons travailler avec la défense et l'aéronautique* », affirme Marine Durix-Confrère. Schaeffler fournit déjà des roulements d'avions et des rails de guidage de sièges à Safran et à Airbus. Il veut se diversifier dans l'électrification des actuateurs hydrauliques et l'électronique de la propulsion hybride.



Le constructeur toulousain, Delair a réalisé un chiffre d'affaires de 50 millions d'euros en 2025. *Photo Delair-Squadrone*

Cette ligne d'assemblage produira à terme 30.000 drones par an.

De son côté, Delair a décuplé son activité en cinq ans sous l'effet des commandes de drones militaires pour l'Ukraine notamment. Il emploie 250 salariés et a réalisé un chiffre d'affaires de 50 millions d'euros en 2025, qu'il prévoit de doubler cette année.

Il construit différents drones aériens et sous-marins, pour la surveillance des lignes électriques comme pour la défense. A l'étroit, il négocie la location, avec le soutien de la région Occitanie, de l'ancienne usine voisine de câblage d'avion de Latécoère à Labège en 2027 pour tripler sa capacité. ■